

# Le monde qui inspire toujours le Royaume-Uni

de l'année, programme culturel propose de faire du « Barde ». Le ministre David Cameron, nous d'un tel littéraire

PAR DAVID CAMERON

saire de la mort de Shakespeare (1564-1616) est sans comparaison traduite dans plus de la moitié des langues et la moitié des pays du monde. Comme Shakespeare, le dramaturge est un homme qui a su vivre aujourd'hui de sa langue, de notre culture, et de notre influence mondiale.

Le programme sera lancé dans plus de soixante-dix pays, sous la direction du British Council [l'agence culturelle britannique]. Vous pourrez ainsi partager vos scènes préférées de Shakespeare sur les réseaux sociaux, voir des représentations au théâtre, au cinéma ou en ligne. Ce programme vous permettra également de voir des expositions, de participer à des ateliers et à des débats, et d'apprendre l'anglais avec Shakespeare.

**CAPACITÉ À DONNER VIE À L'HISTOIRE**  
La Royal Shakespeare Company sera en tournée en Chine; la troupe du Globe se produira dans le monde entier, de l'Irak au Danemark. Des jeunes réinventeront Shakespeare au Zimbabwe. Une campagne sur les réseaux sociaux, intitulée #PlayYourPart (« À vous de jouer »), invitera les jeunes générations à rendre un hommage numérique au « Barde ». Enfin, en partenariat avec l'œuvre caritative Voluntary Services Overseas, nous mènerons une campagne internationale de sensibilisation pour faire reculer l'analphabétisme chez les enfants, en s'appuyant sur Shakespeare.

Au-delà de son génie poétique, de sa capacité à donner vie à l'histoire, au-delà de son influence toujours prégnante et de ses vertus pédagogiques, William Shakespeare continue d'être une source d'inspiration sans pareil. De la plus célèbre des histoires d'amour à la plus grande des tragédies, de la fantaisie la plus débridée à la comédie la plus pétillante d'esprit; et des tirades les plus mémorables à sa foule de personnages de légende, on trouve en William Shakespeare un seul homme, mais dont l'imagination toute-puissante, le pouvoir créateur sans limites et la profonde humanité englobent l'expérience humaine dans sa totalité et comme cela n'a jamais été fait avant ni après lui.

Alors, quel que soit le rôle que vous voudrez choisir, rejoignez-nous en 2016 pour cette occasion unique de célébrer la vie et l'héritage de ce personnage. Grâce à vous, on pourra encore dire, comme lui, que « le monde entier est une scène de théâtre » et que, au travers de son œuvre, Shakespeare reste bien vivant. ■

**INSPIRATION**  
Shakespeare se fait sentir dans la langue. La verve dont il se sert, la scène sont toujours une source d'inspiration à nous.

Mandela appréciait cette citation tirée de *Le monde entier est une scène de théâtre* : « Les héros ne meurent bien des fois, mais les héros ne meurent jamais. »

Shakespeare, elle, dans *Le monde entier est une scène de théâtre* (non traduit), la présence du « Barde », qui vit en chacun de nous, mais tenu debout seul par chacun des murmures fantômes qui jaillissent.

Shakespeare influence sans limite. Katha Christie, qui a écrit le titre de sa pièce, *La vie qui améliore chaque chose*, invitée sur la scène londonienne par Goethe, Tchaïkovski et West Side Story.

Les pièces de Shakespeare font toujours le bonheur de millions de spectateurs – des écoles du monde entier aux centaines d'amateurs [entre août et octobre 2015] qui ont attendu, toute la nuit, dans l'espoir d'obtenir des billets de dernière minute pour voir l'acteur britannique Benedict Cumberbatch jouer *Hamlet* au Barbican Centre de Londres.

L'un des plus fascinants legs de Shakespeare réside peut-être dans ses vertus pédagogiques [A Stratford-upon-Avon, dans le centre de l'Angleterre, où l'auteur britannique est né et mort], la Royal Shakespeare Company, à Londres, le Théâtre du Globe et le Shakespeare Schools Festival – une association qui met à disposition des écoles et des enfants les moyens pour produire des œuvres de Shakespeare –, l'ont tous démontré, au travers de leur campagne, pour mettre cet auteur à la portée de tous. Etudier et jouer ses pièces sont de bons moyens pour apprendre à lire et à écrire, pour renforcer sa confiance en soi et, plus largement, améliorer ses résultats scolaires.

Tous les jours, tout au long de l'année 2016, le Royaume-Uni vous invite à célébrer avec elle la vie et l'héritage de William Shakespeare. Le 5 janvier, nous avons lancé Shakespeare Lives, un riche programme de commémorations de dimension internationale, qui propose des activités et des événements sur l'auteur. Des ressources pédagogiques sont également mises à disposition, afin de soutenir l'alphabétisation dans le monde entier.

Le programme sera lancé dans plus de soixante-dix pays, sous la direction du British Council [l'agence culturelle britannique]. Vous pourrez ainsi partager vos scènes préférées de Shakespeare sur les réseaux sociaux, voir des représentations au théâtre, au cinéma ou en ligne. Ce programme vous permettra également de voir des expositions, de participer à des ateliers et à des débats, et d'apprendre l'anglais avec Shakespeare.

**CAPACITÉ À DONNER VIE À L'HISTOIRE**  
La Royal Shakespeare Company sera en tournée en Chine; la troupe du Globe se produira dans le monde entier, de l'Irak au Danemark. Des jeunes réinventeront Shakespeare au Zimbabwe. Une campagne sur les réseaux sociaux, intitulée #PlayYourPart (« À vous de jouer »), invitera les jeunes générations à rendre un hommage numérique au « Barde ». Enfin, en partenariat avec l'œuvre caritative Voluntary Services Overseas, nous mènerons une campagne internationale de sensibilisation pour faire reculer l'analphabétisme chez les enfants, en s'appuyant sur Shakespeare.

Au-delà de son génie poétique, de sa capacité à donner vie à l'histoire, au-delà de son influence toujours prégnante et de ses vertus pédagogiques, William Shakespeare continue d'être une source d'inspiration sans pareil. De la plus célèbre des histoires d'amour à la plus grande des tragédies, de la fantaisie la plus débridée à la comédie la plus pétillante d'esprit; et des tirades les plus mémorables à sa foule de personnages de légende, on trouve en William Shakespeare un seul homme, mais dont l'imagination toute-puissante, le pouvoir créateur sans limites et la profonde humanité englobent l'expérience humaine dans sa totalité et comme cela n'a jamais été fait avant ni après lui.

Alors, quel que soit le rôle que vous voudrez choisir, rejoignez-nous en 2016 pour cette occasion unique de célébrer la vie et l'héritage de ce personnage. Grâce à vous, on pourra encore dire, comme lui, que « le monde entier est une scène de théâtre » et que, au travers de son œuvre, Shakespeare reste bien vivant. ■

David Cameron est le premier ministre du Royaume-Uni.

# Le célèbre « Barde de Stratford » n'est pas celui qu'on croit!

Shakespeare n'a jamais existé. Le véritable auteur d'*« Hamlet »* est John Florio, poète et lexicographe d'origine italienne. Or, la critique autorisée refuse de l'admettre

PAR LAMBERTO TASSINARI

La figure de Shakespeare se fige avec la publication, en 1623, date de parution du *First Folio*, un recueil des trente-six pièces de théâtre qu'on lui attribue. C'est à partir de cette date que sa « nationalisation » se met en marche; elle aboutit un siècle et demi plus tard, lorsque Shakespeare est consacré par les universités nationales sous la garantie de l'immense puissance de l'Empire britannique. La question de la paternité des œuvres de Shakespeare n'a pourtant jamais cessé de se poser, tant peu de détails de sa vie sont connus. Cette interrogation n'est pas le résultat d'une éternelle suspicion, mais une affaire à laquelle se sont intéressés des esprits parmi les plus brillants: Walt Whitman, Charles Dickens, Mark Twain, Henry James, Sigmund Freud ont tous douté de l'homme de Stratford.

Shakespeare, ce phénomène mystérieux apparu dans la campagne anglaise dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, n'a rien de miraculeux. A la faible théorie stratfordienne, j'oppose celle qu'il me plaît d'appeler « *the theory of everything* » de John Florio, une théorie capable d'éclaircir les mystères et de répondre à toutes les questions sans réponse de l'univers shakespearien: d'où viennent le savoir linguistique, sa culture vaste, encyclopédique, sa profonde familiarité avec plusieurs langues, avec l'Italie, la Bible, la musique, l'aristocratie?

Théorie logiquement et philologiquement « belle », selon laquelle l'étranger polyglotte Florio a écrit des œuvres de poésie et des pièces de théâtre, soit en les laissant anonymes, soit en les signant sous le pseudonyme de William Shakespeare, soit parfois avec le seul nom de plume Shake-speare, écrit ainsi, avec un trait d'union (*shake spear*: « remuer la lance », soit la plume). Giovanni Florio, devenu John, né à Londres en 1553, est fils d'un prédicateur italien d'origine juive, ex-franciscain qui s'est fait protestant. Il y a notamment, dans *La Tempête*, un passage utopique que la critique a reconnu depuis toujours être le calque du *Discours sur les sauvages* de Montaigne. Or, le traducteur anglais du texte de Montaigne est, justement, John Florio, un protagoniste essentiel de la vie culturelle et littéraire de l'époque.

## UN SEUL ET UNIQUE AUTEUR

Pourquoi ce linguiste polyglotte, lexicographe, traducteur, courtisan, ami des plus puissants parmi les nobles de son époque, durant seize ans secrétaire personnel de la reine Anne de Danemark et grand diffuseur des cultures européennes en Angleterre, a-t-il été boudé par les universitaires? Pourquoi a-t-il été classé comme un technicien? Pourquoi les seules et rares études qui présentent Florio comme un intellectuel majeur et un écrivain de grand talent datent-elles toutes d'une courte période entre les années 1920 et 1930? Pourquoi, depuis, ces quatre-vingts ans de silence? Enfin, pourquoi un acteur si important pour la connaissance de la Renaissance anglaise, et en particulier pour l'œuvre de Shakespeare, a-t-il été ignoré?

Dans ses écrits, on retrouve une masse d'éléments impressionnants en quantité et en qualité qu'il partage avec les pièces de théâtre signées Shakespeare. L'analyse comparée de toute cette matière permet de conclure philologiquement qu'il s'agit en réalité d'un seul et unique auteur, John Florio, qui utilise son patronyme pour les œuvres d'érudition, et un nom de plume, Shakespeare, pour ses œuvres de fiction.

Il n'est pas surprenant que le culte du génie de Shakespeare ait été imposé au moment où l'Angleterre connaissait une extraordinaire expansion économique et militaire nécessitant également une forte affirmation culturelle. Aujourd'hui, cependant, le nom de Shakespeare, élément fondateur de l'identité anglaise, puis britannique, n'est plus proposé comme valeur artistique et culturelle par la puissance d'un empire, mais devient le fer de lance d'une offensive chauvine qui révèle plutôt, derrière l'appareillage marketing, une certaine fatigue culturelle.

L'œuvre de Shakespeare est partout lue et encore plus jouée, mais la fracture entre la vie du bourgeois évanescence de Stratford-upon-Avon et Hamlet est devenue un gouffre aux yeux d'un public qui exige des images, des faits, une vie vécue. L'invitation à célébrer le simulacre de Shakespeare ne peut plus convaincre ni enthousiasmer; l'époque des héros nationaux, des grands écrivains pères fondateurs avec la triade classique des Dante-Cervantes-Shakespeare est révolue. Shakespeare, jadis l'icône la plus forte, est en train de se transformer.

L'œuvre de Shakespeare est partout lue et encore plus jouée, mais la fracture entre la vie du bourgeois évanescence de Stratford-upon-Avon et Hamlet est devenue un gouffre aux yeux d'un public qui exige des images, des faits, une vie vécue. L'invitation à célébrer le simulacre de Shakespeare ne peut plus convaincre ni enthousiasmer; l'époque des héros nationaux, des grands écrivains pères fondateurs avec la triade classique des Dante-Cervantes-Shakespeare est révolue. Shakespeare, jadis l'icône la plus forte, est en train de se transformer.

## TRANSCULTUREL

Il y a quarante ans, la totalité des lecteurs ainsi que la majorité des spécialistes épousaient par tradition l'image romantique du génie solitaire et universel. A partir de la fin des années 1970, grâce à une poignée de chercheurs, le *New Historicism*, guidé par la critique littéraire Stephen Greenblatt, a refaçonné de manière spectaculaire l'aura shakespearienne, et c'est un barde diminué qui est ressorti de cette opération: plagiaire, prompt à collaborer, voleur de mots et d'idées auprès d'auteurs contemporains et anciens, rhétoricien, passionné des langues étrangères... En réalité, de ce magma, c'est le portrait d'un Shakespeare transculturel qui est en train de sortir, signe qu'il y a bien une limite à l'occultation de la vérité historique. Un Shakespeare qui ressemble de plus en plus à John Florio!

Alors qu'on passe définitivement à cet autre écrivain et génial traducteur, passeur infatigable des cultures européennes et, oui, génial plagiaire qui était Florio! Que l'on célèbre un Shakespeare impur, dont l'universalité abstraite résulte d'une complexité culturelle, linguistique et génétique: idéal et réel pour une fois coïncident. Lecteurs, étudiants, enseignants, enfin, nous tous aurions à gagner à cette substitution apocalyptique, c'est-à-dire révélatrice.

Même s'il faut reconnaître qu'il était difficile pour l'Angleterre de refuser l'offre d'un Shakespeare pur génie anglais, faite par John Florio, quatre cents ans plus tard, la merveilleuse métamorphose de l'immigrant, de l'exilé qui émerge du cœur de l'Europe pour devenir Shakespeare sur les rives de la Tamise, a de quoi toucher et convaincre les plus fiers shakespeariens. La perte de Stratford n'affaiblira pas l'œuvre de Shakespeare. En réalité, elle la rendra plus surprenante, pas plus « divine », mais plus humaine, normale et infiniment plus touchante. Aussi universelle et « immortelle » que cette œuvre soit toujours apparue, elle révèle maintenant une genèse et une histoire jusqu'ici insoupçonnées. John Florio: un Shakespeare made in Europe nous montre que la naissance du monde moderne possède une richesse et une complexité qui remplissent d'admiration. ■

Lamberto Tassinari est un philosophe canadien né en Italie. Son livre, « John Florio, alias Shakespeare » (Ed. Le Bord de l'eau), sera en librairie le 18 janvier.



SUR LE WEB

À LIRE SUR LEMONDE.FR

« Pourquoi est-il si difficile d'ébranler le monument national qu'est Shakespeare? », par le philosophe Daniel Bounoux. Pour l'auteur de « Shakespeare, le Choix du spectre » (Les Impressions nouvelles), en librairie le 4 février, il est possible de démontrer que le médiocre affairiste de Stratford ne peut pas être le « Shakespeare » qui signe de tels chefs-d'œuvre.

« Pourquoi ne pas imaginer l'auteur d'*Hamlet* en femme? », le point de vue de Michael Edwards, poète, membre de l'Académie française. Il n'y a guère de doute que Shakespeare soit bel et bien l'auteur de ses pièces, même si l'esprit du temps aimerait croire que le théâtre shakespearien a été engendré par Anne Hathaway, la femme du poète et dramaturge.

